

## Un journal Tintin extraordinaire

Il s'agit du no 31 du 6 août 1953, version belge.

C'est probablement le no le plus important, le plus mythique, des quelques 2000 numéros du journal Tintin produit par les Editions du Lombard et sous la houlette de Raymond Leblanc, éditeur, de 1946 à 1985 environ.

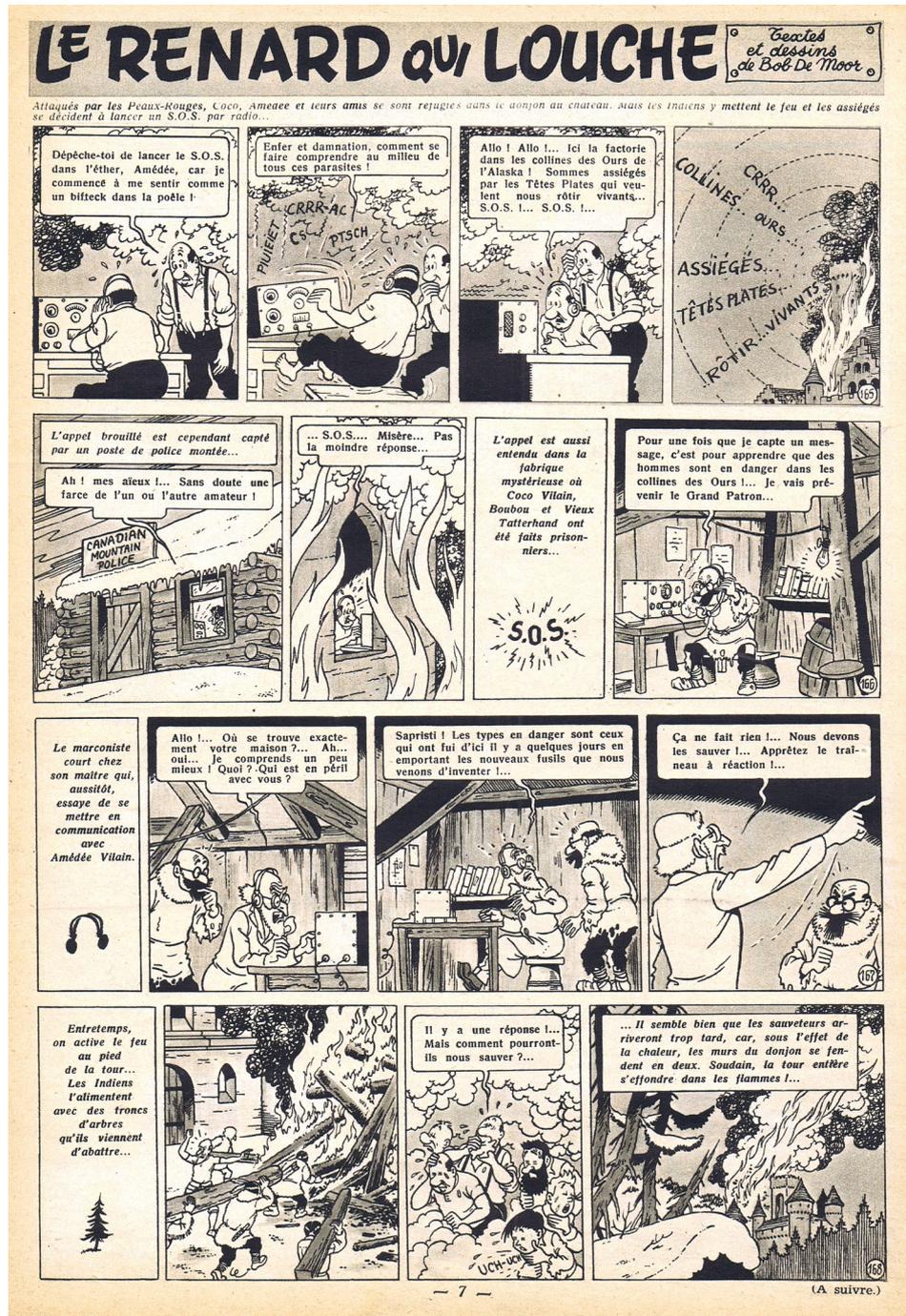
On va voir le pourquoi en détaillant ce numéro qui constitue le sommet absolu de l'âge d'or de ce journal des jeunes de 7 à 77 ans !



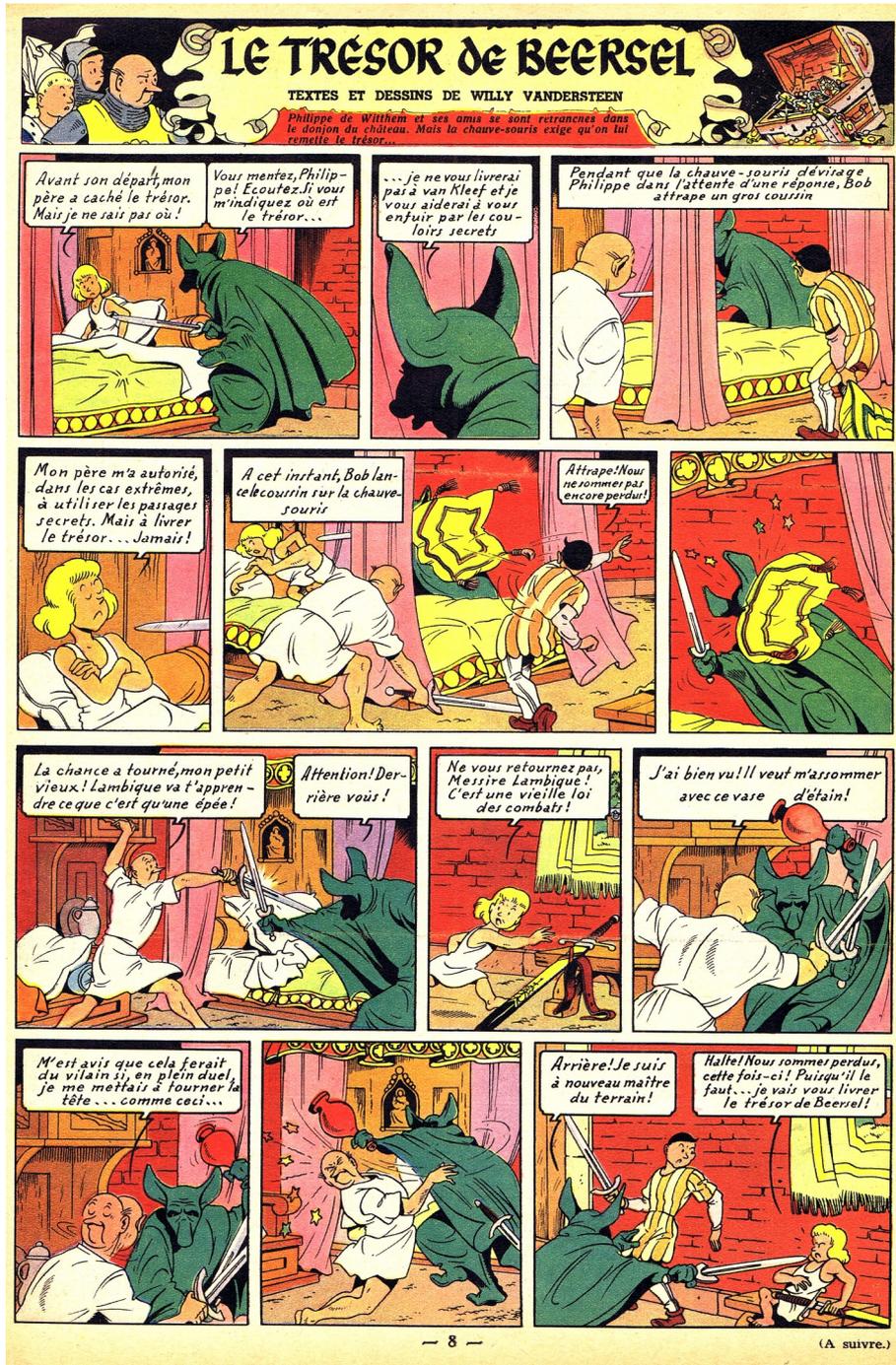
L'excellence de ce numéro 31, tient d'abord à l'exceptionnelle couverture de Jacobs qui introduit l'un des meilleurs récits de toute la bande dessinée franco-belge : La Marque Jaune. Cette couverture a toute une histoire. En effet, la maquette d'origine, jugée trop effrayante pour les enfants, fut biffée à grands traits par Hergé, alors rédacteur en chef du journal, et en conséquence refusée. Cet acte iconoclaste avait profondément vexé Jacobs qui ne pardonnera jamais vraiment à son ancien ami un geste aussi peu subtil. Autre résultat, Jacobs n'allait plus livrer que rarement une couverture, chat échaudé craignant l'eau froide ! Il n'empêche que cette mouture garde encore une « force de frappe » vraiment formidable et en fait l'une des meilleures, si ce n'est pas la meilleure, des quelques 2000 qui se présenteront au fil du temps aux lecteurs du journal Tintin. Du grand art.

Suit une histoire complète de boxe où Fred Funcken, le magistral dessinateur du Cimetière des Baleines, affine encore son style.

Puis arrêtons-nous sur cette bande étonnante que constitue le Renard qui Louche.



Bob de Moor, touche à tout du journal Tintin dès son arrivée au début des années cinquante, nous livrait avec ce Renard qui louche, une histoire baroque et véritablement inquiétante. Primesautier, fantasque, prolifique, Bob de Moor, flamand, se révéla l'un des meilleurs collaborateurs de Hergé pour la réalisation des albums Tintin. Il donnera notamment le meilleur de lui-même en réalisant la plupart des décors de l'aventure lunaire en deux tomes.



Willy Vandersteen, venu tout droit de la BD flamande tout comme Bob de Moor, ayant adapté son style à la ligne claire d'Hergé, nous donnera des Lambique de haute volée. Le Fantôme espagnol, à cet égard, fut véritablement grandiose, et même qu'il devait paraître en simple sépia, la couleur n'étant intervenue que bien plus tard pour la publication en albums dans une collection propre à ces héros que furent Lambique et Bob et Bobette. Pendant plusieurs mois Vandersteen, alors que Hergé baissait sérieusement de l'aile, tint carrément le journal Tintin à bout de bras, avec parfois trois planches par numéro ! Hélas, Vandersteen quittera tôt le journal Tintin pour créer les éditions Erasme qui produiront quant à elles une multitude inouïe d'album de tous genres.

Au centre du journal, pp. 9 à 12, Tintin-Mondial, actualités imprimées sur papier journal. Surprise à la page 12 cependant, une aventure de Mark Trail, le grand reporter canadien et son chien Andy dessiné par E. Dood dont le nom n'est même pas signalé ici. Beau respect pour l'artiste !

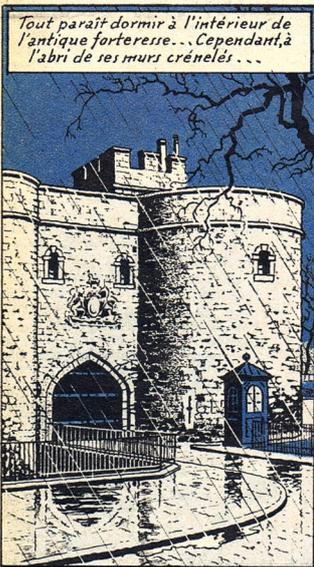


# LA MARQUE JAUNE

TEXTES ET DESSINS DE EDGAR-P. JACOBS



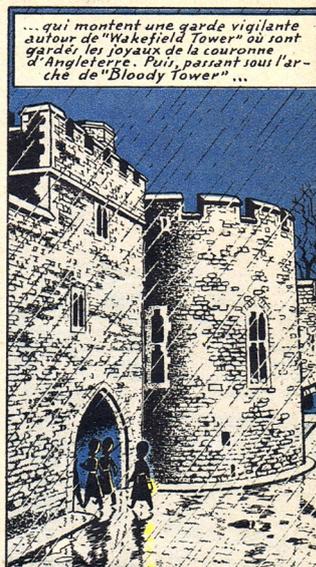

Big Ben vient de sonner une heure du matin. Londres, la gigantesque capitale de l'Empire Britannique, s'étend, vaste comme une province, sous la pluie qui tombe obstinément depuis la veille. Sur le fond du ciel sombre la Tour de Londres, cœur de la "City", découpe sa dure silhouette médiévale...



Tout paraît dormir à l'intérieur de l'antique forteresse... Cependant, à l'abri de ses murs crénelés...



...une ronde du Royal Fusiliers achève d'inspecter les sentinelles...



...qui montent une garde vigilante autour de "Wakefield Tower" où sont gardés les joyaux de la couronne d'Angleterre. Puis, passant sous l'arche de "Bloody Tower"...



... la ronde regagne le corps de garde

Damned! Je suis trempé!

Voilà un temps à vous faire regretter les sables d'El Alamein!...

Ne pleurez plus! Voici du thé chaud!...



Alors, quoi de neuf dans les journaux?...

Evidemment, ils parlent tous du dernier avertissement de la "Marque Jaune"... On dira ce qu'on voudra, mais ce gaillard-là doit avoir un fameux sang-froid! Avertir la police par la voie de la presse que dans vingt-quatre heures il opérera quelque part à Londres, tenir parole et par-dessus le marché, laisser sa marque bien en vue, écrite à la craie jaune... Quel culot!...



Je me demande qui va écoper, cette fois?...

Toujours pas nous?... Car pour ce qui est d'oser opérer ici, je...

Mais à cet instant même, toutes les lumières du corps de garde s'éteignent à la fois...

Goddam!... ?

La voici donc, cette fameuse Marque Jaune, qui allait constituer la bande la plus admirée du journal et tenir les lecteurs en haleine pendant plus d'une année. Mais inutile de s'étendre sur ce qui est devenu un classique absolu de la bande dessinée franco-belge. On est ici clairement au-dessus du lot.

Aux pages 14 et 15, Bento cheval sauvage, roman de Dita Holesch, illustré par Paul Cuvelier qui se surpasse. Le tout en noir et blanc.

Textes  
et  
dessins

POM ET TEDDY

de  
François  
Craenhals

Teddy a été placé dans une maison de correction. Obsédé par la pensée que son âme est malheureux sans lui, il veut s'enfuir. Mais comme il s'apprête à escalader le mur de la cour, il aperçoit la fumée d'un incendie...

Mais il y a le feu aux combles !... Vite, il faut que je m'échappe avant qu'on ne donne l'alerte !...



Teddy a trouvé une ancienne hampe de drapeau qu'il applique contre le mur et qu'il escalade...



Voilà déjà des flammes qui sortent par les lucarnes...



Il est inquiétant, ce silence... Pourquoi personne ne donne-t-il l'alerte ?... Tantôt, il sera trop tard... Le dortoir tout entier est en danger... Je ne peux pas laisser faire cela... Non, je ne peux pas !



Au secours ! Au feu ! Il y a le feu aux combles...



Déjà la situation est catastrophique... Le courant d'air qui passe par les escaliers a propagé le feu avec une extrême rapidité...



Le surveillant et les pensionnaires veulent fuir par l'escalier, mais les flammes qui passent en grondant les font reculer...



Dans le bureau du directeur... Il téléphone...  
Vite, vos échelles, vos lances !... Dans dix minutes, il sera trop tard...



Un adjoint du directeur tente de passer l'escalier, mais il revient, cruellement brûlé...  
Rien à faire !



Dans le dortoir, c'est un affolement indescriptible. Les enfants courent dans tous les sens, éperdus et hagards. Le surveillant tente en vain de ramener le calme !...



Teddy veut sauver ses compagnons. Sa résolution en impose au personnel, qui lui obéit...  
Il me faut une longue corde, une masse, une hache, un levier, vite !



Le directeur a perdu la tête...  
Les pompiers n'arrivent que dans vingt minutes... Les pauvres enfants sont condamnés !...



Pendant ce temps, Teddy fait à l'envers le chemin qu'il avait parcouru pour recouvrer sa liberté



Qui a permis ?... Que fait ce jeune homme ?...



— 16 —

(A suivre.)

Le meilleur de Craenhals avec les aventures de Pom et Teddy.

# LA GRANDE MENACE...

TEXTES ET DESSINS  
DE JACQUES MARTIN

La fusée meurtrière d'Axel Borg jette sur Paris. Mais, à l'instant même, Lefranc fait obéir les appareils de radio-guidage et la bombe volante dérive vers la mer...

Exténué, Lefranc coupe les contacts des appareils de radio-guidage...

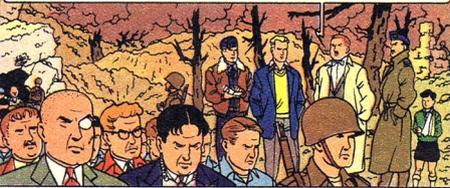
C'est fini!... Elle a exploré quelque part en pleine mer dans la Manche... Je pense qu'aucun navire n'aura été atteint et que les côtes seront épargnées... Nous avons fait ce que nous pouvions!

Voyons, monsieur Lefranc, ne vous désolez pas. Vous avez sauvé la vie d'un million d'individus, et Paris est intact!... Allons, venez, votre mission ici est terminée



... Quelques minutes plus tard, le petit groupe de nos amis se retrouve à proximité des prisonniers capturés dans les souterrains...

Quel ramassis de canailles!... Axel Borg avait choisi ses collaborateurs parmi d'anciens repris de justice, trafiquants, faussaires et politiciens ratés!... Il est parvenu à filer; mais il ne perd rien pour attendre. Tôt ou tard, nous le retrouverons...



Et tandis que le président du Conseil parle à la radio...

Mes chers concitoyens, Paris est sauvé et la grande menace qui pesait sur la ville est définitivement écartée. Nous invitons les évacués à rejoindre la capitale dans l'ordre et le calme. D'autre part, le Gouvernement a pris des mesures sévères pour sauvegarder les côtes de la Manche menacées par des zones radio-actives...



... A la sortie du tunnel, Axel Borg se hâte de changer de physionomie

D'abord raser cette barbe trop compromettante, puis changer de vêtements et d'identité. Et bien malin qui reconnaîtra Axel Borg!



Puis, peu après...

Voilà!... Axel Borg est devenu "il signor Ponti di Marco", homme d'affaires, 24 Corso Venezia, Como... tout est en ordre...



Et après avoir minutieusement effacé toute trace de son passage, Axel Borg remonte en voiture et s'engage sur la route...



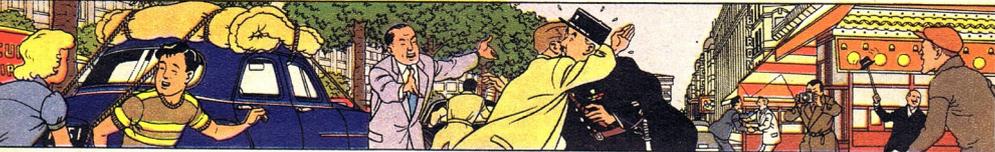
La frontière n'est plus loin. Je l'aurai traversée depuis longtemps lorsque les recherches de la police deviendront dangereuses... Après quelques mois de prudence, le signor Ponti di Marco sortira de l'ombre. Patience, patience...



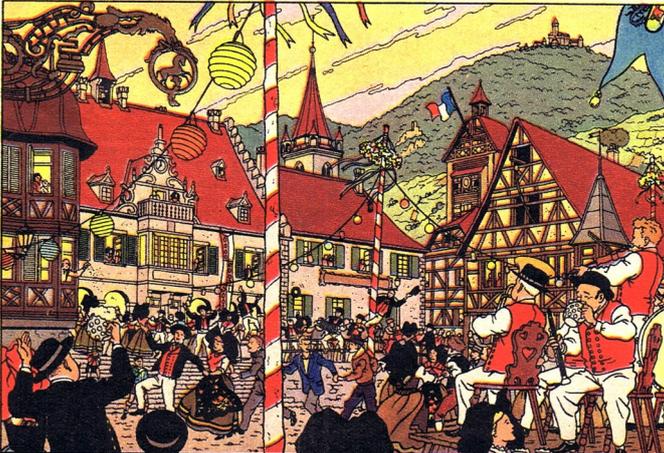
Et, comme le jour s'achève...

Merci Lefranc, vous êtes un chic type. Je souhaite vous revoir souvent mais dans des circonstances plus calmes!

Moi aussi. Enfin, cette aventure aura eu au moins un mérite: celui de nous être rencontrés et appréciés!



Le lendemain les Parisiens regagnent la capitale qui, lentement, reprend vie. Bientôt, Paris offre le spectacle d'une ville en liesse; le cauchemar est dissipé, la joie éclate partout. Et tandis que les Parisiens sont tout heureux de se retrouver, nos amis, eux aussi, sont à la fête...



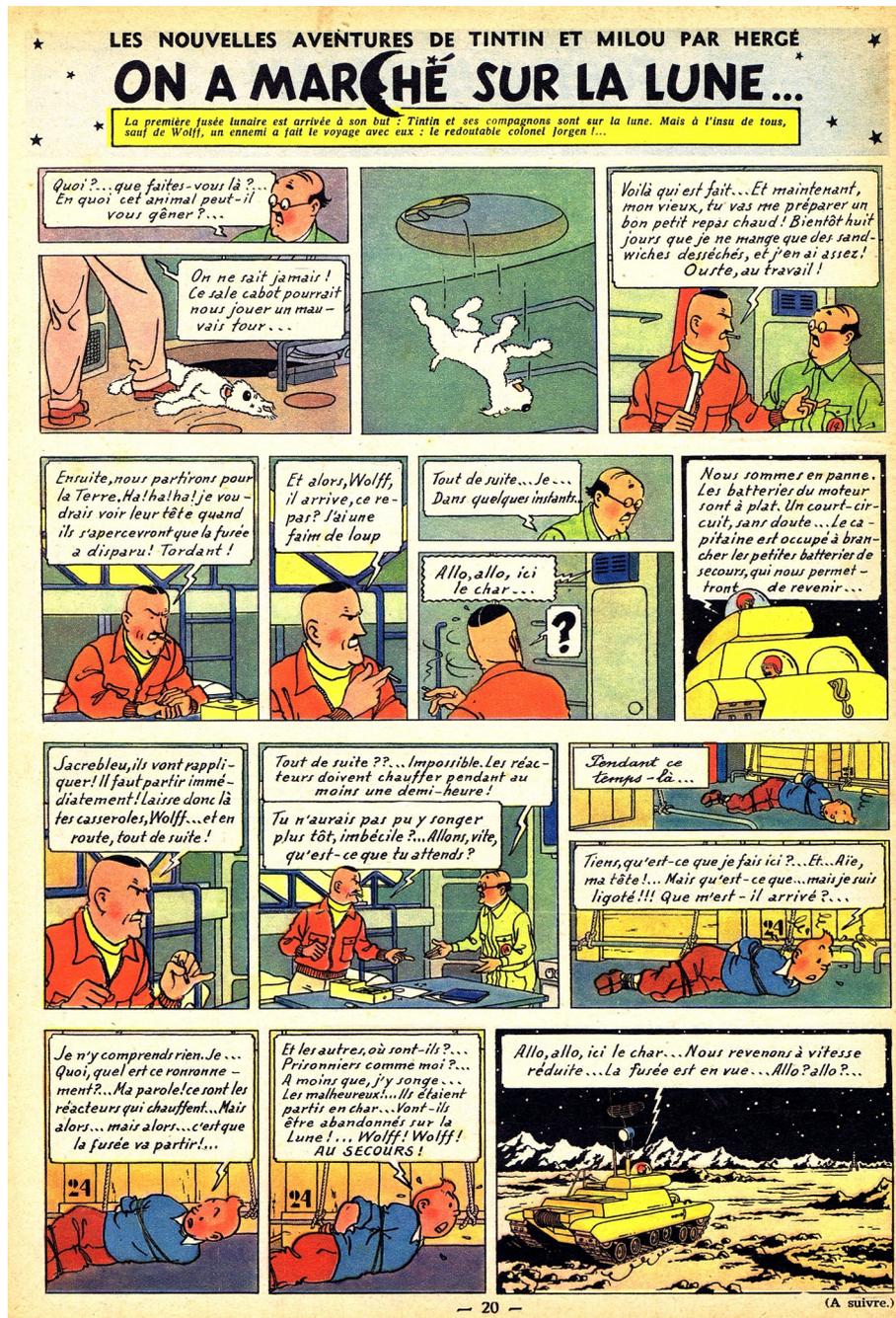
Dans le village fleuri, blotti au pied du Haut-Koenigsburg, la population entière entraîne les héros du jour dans de joyeuses rondes. Jusqu'au soir, nos amis sont mêlés à l'allégresse générale parmi les Alsaciens qui ont revêtu leurs pittoresques costumes régionaux...

**FIN**

**FIN**

Et en même temps que commence la Marque jaune, s'achève cette monumentale Grande Menace, de Jacques Martin qui livre ici la meilleure bande de toute sa carrière. Un chef-d'œuvre dans le style de l'Espadon de Jacobs. A propos, ce dernier avait accusé Martin de lui voler son style et avait même été jusqu'à le provoquer en duel. Martin, conducteur émérite, sachant par contre que son rival était très moyen dans ce domaine, avait choisi une rencontre sur un circuit automobile de la région. Inutile de dire que le duel n'eut pas lieu ! Et pour comble, les deux adversaires devaient devenir de grands amis par la suite ! En fait deux monstres sacrés de la bande dessinée franco-belge, des comme on n'en fait plus !

Fort-Amsterdam du même Vandersteen à la page 19, malheureusement en simple noir et blanc. Avec le retour évident du style flamand duquel ne put se détacher l'auteur que le temps des quelques Bob et bobette parus dans le journal Tintin.



Entre deux dépressions, Hergé ne tient plus la route, revoilà du Tintin. Les décors sont donc de Bob de Moor. Et admirez les étoiles que l'on peut voir depuis la lune !

Et comme simple conclusion, un numéro absolument parfait.